

“MAÎTRE PHAN HOANG ET VOTRE CLUB”

“Pendant cette année du Tigre, 2010, chaque mois j’écrirai une lettre à votre club. Veuillez la distribuer dans votre club et merci de vous porter volontaire pour traduire cette lettre dans la langue de votre pays. Je suis sûr que vous serez fier de votre contribution”

Lettre AVRIL/2010

DÉFI AU LAC DES MERVEILLES

MEADOWGLEN, OTTAWA, vendredi 19-03-2010

Chers tous,

Nous sommes maintenant au début du printemps, une merveilleuse saison de joie et d'espoir. En revenant de Mexico, juste à temps quand la glace et la neige commençaient à fondre, j'ai pu admirer l'impressionnante chute Rideau à Ottawa où de larges blocs de glace entraînés par le courant tombaient vers le niveau inférieur de la rivière, dans un grondement tonitruant. J'ai pris une série de photographies que vous pouvez voir sur notre site Web (www.vovietjournal.org) sous forme de diaporama (pps) pour partager avec vous tous cette expérience. Lorsque vous aurez vu ces photographies, veuillez me faire part de vos remarques concernant vos observations, vos idées créatives ou des photos ayant rapport à ce sujet à gphanhoang@vovietjournal.org. La première personne parmi vous qui m'enverra quelque chose à ce sujet recevra **une RECOMPENSE**. Je vous souhaite un JOYEUX mois d'avril, plein d'énergie et de créativité. Un diaporama (pps) des exercices TICH-THIEN est aussi disponible sur notre site Web pour ce mois-ci.

Maintenant, retournons à l'histoire de ma lettre précédente à propos du **Lac des Merveilles** au Mexique.

J'étais attiré par le jeu de mesurer la circonférence de ce lac magique. De la petite plage qui était mon point de départ, je n'avais pas une vue complète du lac et par conséquent je ne pouvais pas estimer directement la longueur ou la largeur du lac. De plus, il n'y avait pas de sentier ou de chemin faisant le tour de ce lac intrigant. Un samedi matin, je décidais de commencer mon jeu d'estimation de la grandeur du lac. La règle de ce jeu était simple: dès que j'avais pris une décision pour exécuter le processus, je n'avais pas le droit de la changer. Ce jour là, je choisis de marcher et d'utiliser mes pas pour faire la mesure puisque l'utilisation d'une bicyclette avec son compteur pour mesurer certaines parties du lac n'était pas une option. A chaque 1 000 pas (500 mètres), je ferai un arrêt et je ferai mon entraînement en exécutant neuf fois le "breathing-bow"; et à chaque 2 000

pas (un kilomètre), je ferai un autre arrêt et exécuterai un quyen. Chaque fois que j'enfreindrai la règle du jeu le lac sera gagnant.

D'ordinaire, cette petite plage déserte était très tranquille, mais alors que j'étais sur le point de partir j'entendis un bruit grandissant de chevaux au trot venant dans ma direction. Quelques secondes plus tard, j'étais entouré par quatre jeunes cavaliers. J'étais seul, ayant seulement un bâton 'yet-bong' à la main. Ils me dépassèrent, firent un demi-tour sur la plage et repartirent au galop aussi vite qu'ils étaient venus. Je restai immobile dans un nuage de poussière ayant la surprise de les avoir vus monter à cheval sans selle. Maintenant, je me mis à rêver que je pourrais avoir un cheval pour faire le tour du lac, ou simplement de me joindre à eux pour une aventure. Une seconde plus tard revint à ma mémoire l'image, avec le mont Ba-Vi en toile de fond, d'une douzaine de montagnards vietnamiens, jeunes et vieux à dos de cheval sans selle, tenant fermement leur lance ou long baton et avançant en file indienne jusqu'au coeur de cette sombre montagne qui était bien connue pour ses tigres féroces. J'étais alors un garçon de onze ans venant de la ville et découvrant les nombreuses facettes de la vie dans les hautes montagnes et forêts tropicales de mon pays. L'instinct, qui avait été développé dans un passé oublié, maintenant refaisait soudainement surface pour stimuler mon côté audacieux alors que j'avançais sur le terrain inconnu du Lac des Merveilles. Je pensais que je ne devrais pas hésiter à prendre part à ce jeu d'explorer le lac; au Mexique il n'y a pas de tigres ou de lions qui puissent m'effrayer. Cependant, une seconde plus tard, je réalisais que je n'avais pas pris suffisamment de précautions pour me défendre contre les serpents. A ce moment là, j'étais seul dans un endroit désert du Mexique et pas au Canada, pays de la neige et des érables, où il n'y a pas de serpents venimeux.

Bien qu'il n'y ait pas de sentier ou de chemin autour du lac, je progressais assez bien au cours des deux premiers kilomètres. A l'arrêt du premier kilomètre, j'exécutai Bai Di-Xa; le lac paisible semblait avoir compris mon message – je vais aller loin. A l'arrêt du deuxième kilomètre, le lac envoya des centaines d'oiseaux volant tout autour pour m'impressionner. Cette volée d'oiseaux, organisée en escadrilles, allait très haut dans le ciel nuageux. A ma grande surprise, ils disparaissaient soudainement et réapparaissaient en un clin d'oeil, comme dans un tour de magie avec des cartes, sous ce ciel surréel. Lentement, j'exécutais Thap-Bat-Dieu (quyen des Dix-Huit Oiseaux) puis tranquillement, je quittais ce lieu pour continuer mon chemin.

Je fus confronté à plus de difficultés dans mon troisième kilomètre. Le terrain devint quelque peu imprévisible. Le sol était humide et il y avait un ruisseau coupant le chemin. Le ruisseau n'était pas profond et les pierres au fond paraissaient glissantes. Je pouvais m'arranger pour le traverser, mais l'exécution d'un quyen au milieu d'un ruisseau inconnu n'était pas une tâche facile ou une chose raisonnable à faire, même dans un endroit tout à fait paisible. Une solution était de tourner à gauche et de marcher un peu plus loin pour compléter mon troisième kilomètre, quelque part le long du ruisseau avant que je doive le traverser. C'était une bonne idée, mais pas une solution honnête. Une autre solution me vint soudain à l'esprit me suggérant de trouver un quyen très court qui n'inclut pas de coups de pied ou de mouvements bas. Savez vous quoi? Il y a un quyen très court que nous avons presque oublié qui a seulement cinq mouvements simples de la main. Il est

facile à exécuter et très riche en signification. Ce quyen est appelé '*Bai Dau-Viet*' ou '*Les Cinq Accents*'. Avec confiance, je traversais lentement le ruisseau et à mi-chemin je m'arrêtais et exécutais ce quyen. Alors que j'étais concentré dans l'exécution du quyen des *Cinq Accents*, mon bâton 'yet-bong' glissa de ma main. Je le rattrapai rapidement au coût d'une chute dans l'eau.

J'avais perdu! Le lac avait gagné le premier match. Ma journée se termina dans la soirée dans un restaurant mexicain bien connu, El Cielo, situé dans Zona Rosa, en l'agréable compagnie de mes nouveaux collègues mexicains, dégustant la 'vodka mexicaine' *tequila*, et découvrant qu'en espagnol du Mexique le mot '*Si*' ne signifie pas toujours Oui mais parfois peut vouloir dire ... Non!

Meilleurs souhaits,

Maître Phan-Hoang,
Fondateur de Viettaichi, Chi-Kiem, Vietvobao International
gphanhoang@vovietjournal.org
vovietblackbelt@yahoo.com
VIET-CHI POST N0 48, Avril 2010